

**ALLOCUTION DU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE LA
RÉPUBLIQUE DE ZAMBIE, L'HONORABLE LIEUTENANT-GÉNÉRAL RONNIE
SHIKAPWASHA, DÉPUTÉ AU PARLEMENT, LORS DE L'OUVERTURE
OFFICIELLE DE LA CINQUIÈME RÉUNION DU COMITÉ RÉGIONAL
PRÉPARATOIRE DE LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LA RÉGION
DES GRANDS LACS**

(Mulungushi International Conference Centre, 18-20 juillet 2005)

Excellence Monsieur l'Ambassadeur Ibrahima Fall, Représentant spécial du Secrétaire général pour la Région des Grands lacs ;

Excellence Monsieur l'Ambassadeur Mamadou Bah, Envoyé spécial du Président de la Commission de l'Union africaine ;

Messieurs les Coordinateurs nationaux ;

Messieurs les coprésidents du Groupe des Amis ;

Honorables invités ;

Mesdames et Messieurs.

C'est un immense plaisir pour moi de vous souhaiter la bienvenue à Lusaka, la capitale de notre pays, la Zambie. Je suis aussi tout particulièrement heureux de vous souhaiter la bienvenue à la cinquième réunion du Comité régional préparatoire de la Conférence internationale sur la Région des Grands lacs.

Le gouvernement et le peuple de Zambie ont l'insigne honneur et le privilège d'accueillir cette importante rencontre qui marque un nouveau repère dans nos efforts pour réaliser la paix et le développement durables dans la Région des Grands lacs. J'espère que vous trouverez le temps d'admirer le riche patrimoine culturel et de profiter des attractions touristiques qui font de la Zambie « L'Afrique au vrai sens du terme ».

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Cette réunion se tient à mi-chemin entre le premier sommet, tenu à Dar es Salaam, en Tanzanie, au mois de novembre de l'année dernière, et le deuxième, qui est prévu en novembre de cette année, à Nairobi, au Kenya. Il est par conséquent important que nous réfléchissions et fassions le point de nos réalisations au cours des sept mois écoulés, en vue de paver la voie à suivre, conformément aux principes contenus dans la Déclaration de Dar es Salaam sur la paix, la sécurité, la démocratie et le développement dans la Région des Grands lacs.

Rappelons-nous que la signature, par nos chefs d'État, de la Déclaration de principes de Dar es Salaam a marqué un engagement et une volonté résolus de nos pays de traduire les principales préoccupations contenues dans la déclaration en des protocoles tangibles et réalisables, et en un programme d'action visant à améliorer le quotidien des populations de la Région des Grands lacs. Ce faisant, nos chefs d'État ont chargé le Comité interministériel régional d'identifier les voies et moyens de réaliser cette noble cause.

En tant que cellule technique du Comité interministériel régional, le Comité régional préparatoire a tenu sa première réunion de la deuxième phase de la Conférence internationale sur la Région des Grands lacs à Kigali, au Rwanda, du 15 au 17 février de cette année, pour définir des stratégies et adopter un mode opératoire. Le Comité régional préparatoire, à l'issue de très fructueux travaux, a décidé de confier aux Groupes techniques thématiques (GTT) la tâche de préparer les différents protocoles et programmes d'action dans les quatre domaines thématiques que sont : la paix et la sécurité ; la démocratie et la bonne gouvernance ; le développement économique et l'intégration régionale ; et les questions sociales et humanitaires.

Les GTT ont, depuis, tenu deux réunions et réussi à élaborer des projets de protocoles et de programmes d'action qui seront soumis au Comité interministériel régional qui se réunira après la présente rencontre, pour examen et recommandations politiques. La tâche qui nous incombe est donc immense, et nous ne le dirons jamais assez. Il est du devoir et de la responsabilité du Comité régional préparatoire de veiller à ce que les projets de protocoles et de programmes d'action soient finalisés et prêts à être présentés au Comité interministériel régional. Il importe de rappeler que ces projets de protocoles et de programmes d'action doivent être réalistes, réalisables et mesurables.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Cette réunion est également appelée à examiner et adopter le projet de document analytique sur le mécanisme envisagé de suivi institutionnel du Pacte sur la sécurité, la stabilité et le développement dans la Région des Grands lacs. Il s'agit là d'un important document car sans un mécanisme pour assurer la mise en œuvre des protocoles et programmes d'action issus du présent processus, tous nos efforts auront été vains. Cette réunion est par ailleurs chargée d'examiner et d'adopter les conclusions et recommandations finales sur la question du statut des membres cooptés et des observateurs de la Conférence internationale sur la Région des Grands lacs. La réunion est enfin appelée à préparer l'ordre du jour de la réunion du Comité interministériel régional.

En conséquence, il ressort de ce qui précède que beaucoup de sérieux et d'ardeur seront requis de la part de tous les participants pour atteindre avec succès les objectifs de la réunion. Je n'ai aucun doute que vous vous appliquerez à mener à bien la tâche qui vous incombe et serez capables de l'accomplir comme prévu. Comme on nous l'a rappelé à Kigali, « le programme est ambitieux, les enjeux sont énormes et *l'horloge tourne* ».

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Cette réunion se tient à un moment où une nouvelle ère d'espoir de paix s'ouvre pour notre région. Un certain nombre de processus nationaux de paix ont enregistré des progrès, et différentes initiatives continuent de réconcilier les parties en conflit dans les pays encore en guerre. En dépit de cette évolution apparemment positive, une grande partie de notre peuple continue de vivre dans la pauvreté absolue, et la plupart de nos économies sont caractérisées par le sous-développement. En outre, la région des Grands lacs continue d'accueillir des millions de réfugiés et de personnes déplacées. Tel est le défi auquel nous sommes confrontés et que nous devons sérieusement nous employer à relever.

Dans son allocution lors du premier sommet de la Conférence internationale sur la Région des Grands lacs tenu à Dar es Salaam, en Tanzanie, en novembre de l'année dernière, le

Secrétaire général des Nations unies a déclaré que « la Région des Grands lacs a le potentiel de devenir une *pépinière*... Sa population est dynamique, et elle est posséder des ressources assez diversifiées qui vont des matières premières utilisées par les industries du passé *smokestack* à celles qui sont au centre de l'économie de l'information et au premier rang dans le domaine de la recherche médicale. Les Etats de la région, s'ils avaient la chance de contrôler et d'exploiter leurs propres ressources, seraient à la hauteur de la concurrence sur le marché mondial. Et si nous atteignons la paix et la stabilité, si nous construisons les infrastructures de base, la diversité culturelle et la richesse écologique de la région attireront un grand nombre de touristes ». Il n'y a pas meilleure manière de décrire le potentiel économique de la Région des Grands lacs.

L'on dit que la paix est une condition *sine qua non* pour le développement. Nos espoirs pour le développement de la Région des Grands lacs resteront toujours des chimères si nous n'atteignons pas une paix durable dans la région. La paix durable restera un mirage tant que qu'il n'y aura pas de développement économique durable. Tel est le défi que nous devons combattre pour améliorer les conditions de vie de nos populations. Il importe donc de résoudre totalement les problèmes clés qui nous préoccupent, dans le cadre des quatre domaines thématiques suivants : la paix et la sécurité ; la démocratie et la bonne gouvernance ; le développement économique et l'intégration régionale ; et les questions humanitaires et sociales.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

L'expérience antérieure de la Zambie en matière de recherche de la paix dans la Région des Grands lacs est très bien connue, et point n'est besoin d'insister là-dessus. Depuis le soutien apporté aux pays voisins durant leurs guerres de libération, la Zambie a toujours apporté son soutien aux divers processus de paix dans la région. La tenue de cette réunion et de la prochaine réunion du Comité interministériel régional constitue une preuve supplémentaire de l'engagement de la Zambie et de la volonté de ce pays à contribuer à la réalisation de la paix et du développement durables dans la Région des Grands lacs.

Enfin, permettez-moi de remercier, leurs Excellences Messieurs les Ambassadeurs Ibrahim Fall et Mamadou Bah, de leurs efforts continus pour faire avancer ce processus. Nous remercions tout particulièrement nos partenaires, le Groupe des amis et l'Union européenne, sans oublier les organisations régionales et sous-régionales, ainsi que les agences de l'ONU pour leur bonne compréhension et leur appui continu.

Au nom du Comité interministériel régional et en mon nom propre, je vous souhaite bonne chance et plein succès à vos travaux. Une fois de plus, j'aimerais chaleureusement vous souhaiter la bienvenue en Zambie et vous inviter à profiter de notre hospitalité. C'est sur ces mots que j'ai l'honneur et le privilège particuliers de déclarer officiellement ouverts les travaux de cette réunion du Comité régional préparatoire.

Merci de votre aimable attention !